

Le sergent-pilote Laurent Robillard de retour

Premier jeune aviateur canadien-français à être décoré par le roi

Le sergent-pilote J.-Guillaume-Laurent Robillard, membre de l'aviation royale canadienne outre-mer, qui s'est particulièrement distingué dans la présente guerre en abattant ou en faisant prendre la fuite à quatorze avions allemands, est de retour au pays. De passage ce matin à Montréal, en route pour Ottawa, il a causé brièvement avec les journalistes, à l'hôtel Windsor.

Ce jeune de 21 ans a l'honneur d'avoir été le premier aviateur canadien-français à recevoir du roi, durant la présente guerre, la *Distinguished Flying Medal*, pour avoir sauvé la vie d'un camarade, en abattant deux avions ennemis et en faisant prendre la fuite aux autres avions de l'escadrille allemande qui attaquait une escadrille britannique, au-dessus de la France occupée.

Il a descendu quatre Maeschersmitt et un Fock-Wolfe, ayant fait fuir plusieurs autres avions ennemis, au cours de ses envolées en territoire ennemi.

Le 2 juillet dernier, le sergent-pilote Robillard a échappé de justesse à la mort, au cours d'un accident. Son avion avait perdu une aile et il s'est vu descendre soudain avec une grande vitesse, en spirale, n'ayant pas le temps d'ouvrir son parachute. Heureusement pour lui, une explosion s'est produite qui l'a projeté hors de son avion de chasse où il était emprisonné, de sorte qu'il a réussi à choir sain et sauf sur le sol alors que son parachute s'est ouvert 30 secondes à peine avant qu'il touche la terre. Cet accident s'est produit dans les environs de Lille, en France occupée.

Robillard, déguisé en paysan, a pu atteindre Gibraltar d'où on l'a dirigé vers l'Angleterre puis, de là, au Canada, où il est arrivé ce matin, débarquant en avion à l'aérodrome St-Hubert.

Le jeune officier, qui semblait ému et plutôt ennuyé d'avoir à donner une entrevue, a dit que les avions britanniques Spitfire ont une incontestable supériorité sur les Maeshermitt. Il a révélé que, partout en France, où il a passé, il a constaté un sentiment probritannique très prononcé chez les Français.

Robillard a commencé sa carrière d'aviateur dès l'âge de 18 ans alors qu'il s'enrôlait comme pilote dans l'*Ottawa Flying Club*. Au début de la guerre, il s'enrôla pour service outre-mer et fut versé dans la 172^e escadrille du Basutoland, qui compte trois Canadiens.

Il est le fils de M. et Mme W.-G. Robillard, avenue Elm, Ottawa. L'un de ses jeunes frères s'est enrôlé, ce matin même, dans l'aviation royale canadienne.